



Octobre 2022

Trajectoires

Des nouvelles du centre d'accueil
pour demandeurs d'asile de **Rendeux**,
installé près de chez vous

CROIX-ROUGE
de Belgique



Édito

Cher voisins et voisines,

Chers citoyens de la commune de Rendeux,

C'est la première fois que je m'adresse à vous en tant que directeur du centre d'accueil de la Croix-Rouge de Rendeux. Dans le cadre de cette publication annuelle, je souhaitais vous exposer, avec mon équipe et mon département, une partie de nos activités et une réalité humanitaire qui est proche de vous. Proche de vous géographiquement, mais aussi, au vu des différentes implications citoyennes qui sont les vôtres, proche d'une réalité de vivre ensemble qui nous est commune.

Je profite de cet éditorial pour vous dire combien il sera important pour moi de multiplier les occasions de rencontre et d'interconnaissance. À cet effet, nous organiserons, le 3 novembre prochain, une journée découverte du centre. Celle-ci sera une parfaite occasion d'échanger autour d'un plat du monde. Nous vous y attendons nombreuses et nombreux.

Et je ne pouvais clôturer ce mot sans remercier tous nos partenaires locaux qui contribuent à l'inclusion du public des demandeurs de protection internationale que nous accueillons.

Meilleures salutations,

Chams Lafifi
Directeur



Pour nous suivre de plus près,
rendez-vous sur la page Facebook de notre centre :
www.facebook.com/centreaccueilCR.Rendeux

Sommaire

- 3 Inch'Allah « positif »
- 4 Les ateliers citoyenneté, un premier pas vers l'intégration
- 6 L'expérience d'un demandeur de protection internationale
Sur une commune trajectoire
- 7 Être volontaire dans un centre pour demandeurs d'asile
Recette du monde
- 8 Passez à l'action !

*Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre.
Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.*

Témoignage

Inch'Allah « positif »

Je travaille au bureau social du centre Croix-Rouge de Rendeux depuis 15 ans. Le sens que revêt le mot « positif » dans un centre comme le nôtre est assez particulier : non seulement pour les personnes que nous accueillons, mais également pour nous, en tant que travailleurs qui les accompagnons au quotidien. Je vous explique pourquoi.

Je ne m'ennuie jamais au travail. Chacun de mes dossiers est digne d'un scénario de film et à chaque étape, j'ai l'impression de contribuer modestement à l'élaboration de ces scénarios. Que de rebondissements et que de défis... Parfois, nous avons des fins tristes et, parfois, nous avons des happy end, et dieu sait combien nous aimons ces happy end.

C'est un moment magique quand on court vers un résident ou une résidente du centre pour lui chuchoter : « vous avez eu le "positif" ! ». On ne perd pas notre temps à articuler « statut de réfugié » ou « protection subsidiaire ». Ce mot en lui-même devient une langue universelle propre à ces gens qui mettent leurs vies entre parenthèses, en attente de ce mot « positif », qui sera vécu par la suite comme une délivrance et un soulagement.

Quand ils entendent ce mot, les réactions peuvent être différentes de l'un à l'autre.

En un laps de temps très court, tant d'émotions se lisent sur le visage, de l'étonnement à la joie. Certains tiennent à garder le secret, refusant d'ébruiter l'info, car ils présument avoir le droit de savourer ce moment intimement et précieusement.

D'autres, hurlent de joie et, dans un geste de générosité, font bénéficier aux autres de ce moment tant convoité et rêvé. Ceux-ci se disent alors « cela peut nous arriver à tous, le "positif" n'est pas tout à fait inaccessible ».

Et c'est pour ces moments que nous aimons ce travail.

Malika Ezzaher
Collaboratrice



Les Maisons Croix-Rouge sont là pour tous et toutes !

Les personnes migrantes sont au cœur des préoccupations de la Croix-Rouge. En plus d'accueillir les candidats réfugiés le temps de leur procédure de demande de protection internationale, elle propose d'autres services aux personnes migrantes, quel que soit leur statut.

Les **Maisons Croix-Rouge** offrent une série de services et d'actions permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes les plus vulnérables, migrantes ou non : aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Envie d'en savoir plus ? Rendez-vous à la Maison Croix-Rouge de Marche, rue du Parc Industriel, 12 à 6900 Marche-en-Famenne.

Plus d'infos sur nos Maisons Croix-Rouge en Wallonie et à Bruxelles : <https://maisons.croix-rouge.be>.

Les ateliers citoyenneté, un premier pas vers l'intégration

Les demandeurs de protection internationale accueillis dans les 27 centres de la Croix-Rouge en Wallonie et à Bruxelles viennent de pays variés, dont la culture et les usages sont parfois bien différents de ceux de la Belgique. Il est important que les candidats réfugiés appréhendent le mieux possible leur nouvel environnement pour y évoluer sereinement et s'y sentir bien, tout en restant qui ils sont, avec leurs propres origines et bagage culturel. Les ateliers citoyenneté proposés dans nos centres sont là pour les y aider.

Rester acteur de son quotidien

La Croix-Rouge accueille les demandeurs de protection internationale (autrement dit « d'asile ») le temps que dure leur procédure. Pour la Croix-Rouge, il est essentiel que ces personnes restent actrices de leur quotidien et cherchent à se faire une place dans leur nouvel environnement en attendant l'issue de leur procédure de demande de protection ; d'autant que cette dernière peut être longue et lente.

Des ateliers citoyenneté pour informer, échanger, réfléchir

Chaque centre demande aux nouveaux arrivants de participer à un atelier citoyenneté de 2 heures. Il s'agit d'un moment d'échange en groupe animé par un duo de collaborateurs et/ou volontaires formés. Les thèmes abordés concernent les normes et valeurs en Belgique.

Dans un cadre accueillant et bienveillant, l'objectif est d'engager un dialogue et d'échanger des points de vue



sur des sujets liés à la société ou aux lois en vigueur en Belgique. Cet atelier permet également d'informer tous les résidents du centre d'accueil des normes sociales et juridiques actuelles concernant les libertés individuelles, l'égalité, le vivre ensemble, le respect, la famille et la citoyenneté. Les échanges ont en outre pour but d'amener à une réflexion sur les ponts existants entre les normes et valeurs d'un pays à l'autre.

Cet atelier se veut une discussion ouverte, un moment de partage, où chacun apprend des choses des autres.

Les ateliers citoyenneté sont des moments riches pour tous. Les participants apprennent énormément de choses sur la Belgique, mais également sur les nombreuses autres cultures qu'ils vont côtoyer au sein du centre d'accueil, dont certaines sont très différentes de la leur. Les échanges apportent beaucoup aux animateurs : ils en apprennent, probablement autant que les participants, notamment sur la façon dont ces derniers perçoivent certaines pratiques en Belgique... et cela peut parfois

être surprenant, comme l'explique Mélanie, animatrice au centre d'Arlon :

« Lors d'un atelier en juillet dernier, un participant se questionnait sur les religions et a demandé si, en Belgique, les bouddhistes étaient nombreux. Avec mon co-animateur Rakis, nous avons été étonnés par la question, le bouddhisme étant une religion très minoritaire dans le pays. Le candidat réfugié a alors ajouté : "depuis que je suis arrivé, je vois beaucoup de statues de Bouddha !". Sa réflexion était tout à fait logique, il



© Charlotte Cornu

© Charlotte Cornu

ne pouvait pas savoir que ces statues sont rarement dotées d'un véritable sens religieux. Mais nous n'aurions jamais pensé qu'elles puissent amener cette confusion... »

La présence de volontaires (formés eux aussi) aux ateliers est vivement encouragée, pour qu'ils soient là en tant que « participants représentants du public belge », afin d'alimenter les échanges dans une perspective de prise de conscience et de respect de la diversité, de réseautage et de rencontres multiculturelles.

Et après ? Quels sont les autres facteurs favorisant l'inclusion sur lesquels agir ?

La formation « Bonjour Belgique » est également proposée aux demandeurs de protection internationale des différents centres de la Croix-Rouge. Celle-ci est reconnue dans le parcours d'intégration¹ et vise à renforcer l'autonomie, les connaissances et les compétences des demandeurs de protection internationale par rapport à leur parcours migratoire et à leur vie en Belgique.

L'atelier citoyenneté et cette formation sont ainsi un premier pas vers l'intégration. Cependant, rien de tel que de se confronter réellement à son nouveau monde pour y trouver sa place. Cela est notamment possible grâce aux formations qualifiantes, à l'apprentissage du français, au travail ou au volontariat : des activités qui, dans tous les cas, favorisent les échanges avec la population et permettent aux candidats réfugiés de créer des liens sociaux, de s'intégrer peu à peu.

En effet, « **L'intégration est un processus à double sens, impliquant à la fois les migrants et la société d'accueil** »². Dans le contexte migratoire actuel, **lutter contre les préjugés et les discriminations passe par la multiplication des rencontres et la favorisation des échanges**. C'est une clé au vivre ensemble harmonieux que la Croix-Rouge tend à développer toujours davantage.

¹ Le parcours d'intégration est obligatoire pour certaines personnes primo-arrivantes, mais il est accessible à tous. Il aborde les sujets du logement, de la santé, des institutions, de la scolarité des enfants, des possibilités de se former, du travail, etc. Pour en savoir plus : <https://parcoursintegration.be/fr/>.

² Platform for European Red Cross Cooperation on Refugees, Asylum Seekers and Migrants, *Guidelines on integration of migrants*, 2013.

Ainsi, si les candidats réfugiés sont incités à rencontrer la population de diverses manières, la Croix-Rouge propose également aux citoyens de venir à la rencontre des personnes qu'elle accueille de différentes manières : en devenant volontaire dans le centre le plus proche ou, plus simplement, en participant aux activités organisées par celui-ci.

C'était d'ailleurs le message de notre campagne *De part et d'autre* pour la journée mondiale des réfugiés du 20 juin dernier : la rencontre enrichit, des liens se créent entre les personnes, car nous sommes tous humains.

Louisa Constant

Service sensibilisation
& communication du département Accueil
des Demandeurs d'Asile



#TousHumains

**Vous aussi, venez
prendre part
à leur histoire !**

<https://bit.ly/3OJCzrh>



Pour en savoir plus sur les possibilités de venir à la rencontre des candidats réfugiés que nous accueillons, rendez-vous à la dernière page de ce Trajectoires.

L'expérience d'un demandeur de protection internationale

Abdurahman séjourne depuis plusieurs mois au centre de Rendeux. Il raconte, dans une prose poétique, son chemin d'exil et son expérience au sein d'un centre d'accueil comme le nôtre.

L'humanité dans sa splendeur

Après un voyage dur et éprouvant, le danger était mon compagnon... Et la mort dans ces montagnes, dans ces rivières et dans ces déserts arides était mon ombre qui ne se départait pas de moi.

Mon voyage avait pris fin... dans un centre situé à Rendeux, au sein du royaume de l'humanité, de l'amour et de la tolérance (le royaume de Belgique).

Là-bas, et dès le premier instant de mon arrivée dans le centre, je me rappelle cette fille blonde qui nous accueillait moi et mes camarades de souffrance, ainsi que les nouveaux arrivants au centre... Elle nous accueillait avec un sourire qui me faisait sentir, pour la première fois, que le danger qui me hantait dans ce voyage maudit et qui m'avait poussé à quitter mon pays blessé était parti, et sans retour.

Après nous avoir instruits de nos droits et de nos responsabilités, ils nous répartirent dans nos nouveaux habitats.

Dix mois et quelques jours ont passé dans ce centre, nous fîmes connaissance avec de nouvelles personnes d'origines

et de nationalités diverses... L'affabilité et l'amitié nous réunissaient... Et dans ce centre ont fondu ces cultures revêtues de noir que nous avons bues et dans lesquelles nous avons grandi... Pour qu'ils fondent dans un creuset unique symbole d'une fraternité. Nous tous, nous aspirons à la paix et à la vie digne.

Les jours passaient dans la dureté de la séparation et dans la nostalgie profonde des membres de ma famille... Le grand respect et le traitement humain des employés du centre allégeaient ma solitude et égayaient mes sentiments...

Et malgré tout cela, l'espoir demeure, en dépit de la douleur, ma devise de ce que je vise et espère.

Il se peut qu'en général, je ne sois pas exhaustif dans mes mots envers ce pays tant généreux, qui nous a reçus et nous a donné et nous donne encore tant de soins, et nous témoigne tant d'intérêts dont nous étions privés dans nos pays ravagés par les conflits et par les guerres... Le centre, et tout ce qu'il entreprend, reflète l'humanité de ce pays et les mœurs nobles de ses habitants.

Pour conclure, j'espère pour ce pays une bénédiction pérenne, une profusion du bien et de sérénité.

Abdurahman Al-Awdi

Résident du centre de Rendeux



© Conrado Perez Castellano

Sur une commune trajectoire

Beaucoup de jeunes accueillis au centre profitent des vacances pour effectuer un travail étudiant. L'HoReCa étant très demandeur de main d'œuvre, c'est le plus souvent vers cette filière que les étudiants se dirigent. C'est une opportunité d'intégration formidable pour ces jeunes confrontés à un apprentissage accéléré et approfondi du français, de nos mœurs et coutumes et du monde du travail. C'est aussi une valorisation de leurs compétences et l'occasion de se construire un réseau.

Cette année, pour la première fois, deux jeunes MENA (mineurs étrangers non accompagnés¹) ont été engagés par la commune de Rendeux. L'un pour le nettoyage des voiries et l'autre pour le nettoyage de l'école.

Merci à la commune et à son bourgmestre pour la confiance accordée à ces jeunes (qui ont bien du mérite par les chaleurs que nous avons connues cet été !).

Conrado Perez Castellano
Collaborateur

¹ C'est-à-dire des jeunes qui sont arrivés en Belgique seuls, sans parent ni tuteur.



© Elodie Timmermans

Interview

Être volontaire dans un centre pour demandeurs d'asile

Madame Michèle est bénévole au centre de Rendeux depuis quelques mois. Elle s'occupe principalement de la gestion du vestiaire (tri des dons, etc.). Nous lui avons posé quelques questions sur son implication auprès du public que nous accueillons.

Aviez-vous une perception différente des centres de la Croix-Rouge ou des demandeurs de protection internationale avant d'être bénévole pour le centre Rendeux ?

En donnant un peu de mon temps, j'ai côtoyé des gens. Je ne connais pas tout le monde, mais en conduisant des personnes à l'hôpital, au vestiaire, j'ai appris à tisser des liens avec certaines. J'admire leur courage, leur volonté d'aller de l'avant et d'espérer le meilleur pour elles et pour leur famille.

Avant, je ne savais pas que le vestiaire existait, qu'il y avait des dons. Je me sens utile lorsque je viens chaque jeudi pour m'occuper du vestiaire.

Avez-vous toujours l'envie de continuer ?

Oh oui, je suis contente d'être ici ! Et j'ai l'intention de continuer...

D'autres projets au sein du centre vous intéressent-ils ?

Oui, on m'a parlé du projet pour les femmes accueillies au centre et j'aimerais y contribuer.

Merci à vous, madame Michèle, pour l'intérêt que vous portez à notre centre, aux communautés de notre centre et au message positif que vous diffusez au sein de votre entourage.

Propos recueillis par
Philomène
Collaboratrice

Les candidats réfugiés qui veulent travailler sont obligés de travailler au noir.

4 mois après l'introduction de leur demande de protection, les demandeurs de protection internationale peuvent, sous certaines conditions, travailler en toute légalité en Belgique le temps que dure leur procédure.



© Louisa Constant



RECETTE DU MONDE

Ragoût aux crevettes d'Angola

Une recette angolaise simple, rapide et efficace

Ingrédients pour 4 personnes :

- > 600 g de grosses crevettes à décortiquer
- > 1 gros oignon
- > 2 tomates
- > 2 gousses d'ail
- > 1 bouquet de coriandre fraîche
- > 1 citron
- > 12 cl de lait de coco
- > Sel, poivre, huile

Préparation (1h) :

Dans un premier temps, décortiquer les crevettes puis les passer à l'eau pour enlever tout déchet résiduel. Émincer l'oignon, éplucher les gousses d'ail et couper les tomates en petits cubes.

Dans une sauteuse, faire chauffer de l'huile et y faire revenir l'oignon. Ajouter les crevettes, puis râper l'ail au-dessus de la sauteuse. Laisser cuire une minute avant d'ajouter les tomates, le jus du citron, le lait de coco, le sel et le poivre.

Après une cuisson de quelques minutes, ciseler la coriandre sur le ragoût et servir chaud sur un lit de riz blanc ou de pâtes.

Bon appétit !

Contactez-nous pour passer à l'action !

T : 084/22 59 13

@ : centre.rendeux@croix-rouge.be

Merci



Pour nous suivre de plus près,
rendez-vous sur la page Facebook
de notre centre :

www.facebook.com/centreaccueilCR.Rendeux

Devenez bénévole !

Notre centre est à la recherche
de volontaires pour :

- > animer notre école de
devoirs ainsi que nos ateliers
citoyenneté ;
- > conduire les candidats réfugiés

- lors différentes petites missions
de transport ;
- > aider à trier, ranger et
distribuer les vêtements que
nous recevons au vestiaire du
centre.

Suivez toutes les offres de
volontariat sur

<https://volontariat.croix-rouge.be/>
soutenir-les-migrants.

Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

Vous souhaitez venir en aide
aux candidats réfugiés que nous
accueillons ?

Notre centre est à la recherche de :

- > poussettes,
- > maxy-cosy.

Les routes de la honte

« Je me souviens de tout.
Ça revient dans ma tête
tout le temps. C'est très
difficile d'oublier. »

Des enfants afghans
racontent la route
des Balkans

Une plateforme qui vous
invite à prendre la route
des Balkans et à vous
arrêter aux frontières
pour écouter ce que de
jeunes migrants afghans
y ont vécu.



➔ <https://bit.ly/3IKLztc>



© Julien Englebert

Participez à nos activités !

Nous vous invitons à une journée
découverte du centre « Couleurs
du monde » **le 3 novembre** : venez
rencontrer une famille que nous
accueillons, autour d'un bon **repas**,
via le projet « **Bienvenue chez
nous** ».

Trajectoires

Lettre d'information du Département
« Accueil des Demandeurs d'Asile »
de la Croix-Rouge de Belgique

Centre d'accueil « Couleurs du Monde »
de Rendeux - n° 8 - Octobre 2022

Coordinatrice de rédaction :
Louisa Constant
Service sensibilisation
& communication

Éditeur responsable :
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Notre adresse :
Rue de Hotton, 11
6987 Rendeux-Haut

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Avec le soutien de
fedasil
AGENCE FEDERALE POUR
L'ACCUEIL DES DEMANDEURS D'ASILE

